

L'athée égyptien Ahmed Harkan serait-il condamné en France pour islamophobie ?

écrit par François des Groux | 7 décembre 2019



En France, on peut désormais être poursuivi et condamné (jusqu'à de la prison ferme !) par une justice islamophile pour avoir écrit "l'islam est une saloperie", "islam dehors" ou "islam assassin"...

<https://resistancerepublicaine.com/2013/10/19/belfort-3-plaintes-pour-islamophobie-contre-christine-tasin/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/06/20/scandaleuse-condamnation-de-christine-tasin-8000-euros-pour-les-autocollants-islam-assassin/>

Or, "islam assassin", c'est ce que disent de nombreux apostats dans le monde musulman. En risquant, justement, leur vie.

C'est ce qu'explique également un ancien salafiste devenu athée, **Ahmed Harkan** :

“En vérité, personne n'ose rendre son athéisme public, car une société qui applique la loi islamique estime qu'il faut tuer toute personne qui quitte l'islam”.

Poursuivi, emprisonné, interdit de sortie du territoire égyptien, pourrait-il se réfugier en France et dire la même chose ? Apparemment non.

.

Comme une épidémie de peste (verte), l'oppression habituelle en musulmanie se répand en Occident et, particulièrement, au sein de son “maillon faible”, la France. Merci la justice “Mur des Cons” !

.

Seul lueur d'espoir : certains médias, comme Le Point (échaudé par [les attaques d'Erdogan](#) contre l'hebdo) commencent à faire paraître des articles, disons... moins islamophiles que Libé ou Mediapart... Les journalistes sentiraient-ils le danger ?

.

Égypte : « Beaucoup d'athées ont été jetés en prison pour blasphème »

Ancien salafiste devenu figure de l'athéisme, le blogueur égyptien Ahmed Harkan est interdit de sortie du territoire. Il est en grève de la faim.

.

Il s'appelle Ahmed Harkan et est âgé de 36 ans. Ancien salafiste devenu apostat, ce blogueur égyptien se bat pour

le droit à l'athéisme. Il est en grève de la faim depuis le 30 octobre. Alors qu'il devait se rendre en Tunisie pour se marier, il a été empêché de sortir du territoire. C'est la troisième fois qu'il tente de quitter l'Égypte, sans succès, depuis 2016. Cette interdiction de voyager ne lui a été signifiée par aucune autorité administrative ou judiciaire.

Ce sont, d'après lui, son engagement d'athée et son droit à mener une vie libre qui sont visés par cette restriction de liberté arbitraire.

Son état de santé se dégrade et une pétition internationale a été lancée. Nous avons voulu comprendre son combat et la difficulté de porter une parole athée en Égypte...

Avant d'être athée, vous avez été salafiste... Pouvez-vous nous raconter ?

Je viens d'une famille modeste. Mon père qui était salafiste m'a forcé à étudier le Coran et la Charia dans une école religieuse. Je suis devenu imam d'une mosquée avec un diplôme d'études approfondies dans les courants islamiques. J'ai vécu en Arabie saoudite, pays qui adhère au courant de Mohammed Abdel Wahab, j'ai donc étudié ses livres et ceux qui composent son mouvement. Le mouvement salafiste était très radical et ne reconnaissait pas la légitimité d'autres mouvements islamiques. Ce conflit permanent entre tous les mouvements islamiques est d'ailleurs l'une des raisons qui m'a mis sur la voie de l'athéisme.

Comment êtes-vous devenu athée ?

En 2010, j'ai commencé à douter de tout ce que j'avais pu apprendre à propos de ma religion. J'ai constaté qu'il y

avait tellement de choses contradictoires dans le Coran... Il y avait aussi ces versets qui incitaient à la haine.

Après une longue réflexion, je suis arrivé à la conclusion que cette religion n'est que l'invention d'une personne appelée Mohammed. Par la suite, j'ai annoncé mon athéisme à ma famille et à mon entourage. J'étais devenu athée. Mon histoire s'est propagée dans tous les médias égyptiens.

Votre vie de salafiste était-elle plus facile que votre vie d'athée ?

En général, les salafistes sont respectés en Égypte et n'ont pas de problèmes avec la police. La situation est très différente pour les athées.

Beaucoup d'athées ont été jetés en prison après avoir été inculpés de blasphème ou diffamation de la religion.

En vérité, personne n'ose rendre son athéisme public, car une société qui applique la loi islamique estime qu'il faut tuer toute personne qui quitte l'islam.

https://www.lepoint.fr/societe/egypte-beaucoup-d-athees-ont-ete-jetes-en-prison-pour-blaspheme-05-12-2019-2351512_23.php

On peut admirer, dans ce "débat", le niveau de tolérance et de liberté en musulmanie. Mention spéciale pour la présentatrice hystérique au rictus haineux ne pouvant supporter qu'on mette en doute la parole d'Allah (et l'existence de 886 athées sur 101 millions d'habitants...).